

Espace Alya. « Le vilain petit canard » revisité à 11H45

Sous la lumière de la tolérance

La différence est souvent prétexte à l'exclusion. Elle est aussi parfois un tremplin vers la créativité et l'originalité. C'est que la Compagnie de la Courte échelle met en avant dans sa très libre adaptation du conte de Hans Christian Andersen.

L'auteure, Michèle Albo, reprend la trame initiale où un petit dernier, pas comme les autres, est sujet aux tourments de ses parents et aux moqueries de ses frères et de ses sœurs. Le Vilain pas beau est tout riquiqui, pas très joli et même sa voix écorche les oreilles. Mais il sera quand même capable de faire la fierté de ses parents quand il aura trouvé où se cache sa beauté.

Si l'intrigue de départ n'est pas nouvelle, Raymond Yana donne un nouveau souffle au sujet en signant une mise en scène enchanteresse. Elle évite soigneusement les stéréotypes pour éveiller l'imagination et inviter les spectateurs à poser un nouveau regard sur les petites réalités de la vie quotidienne. Raymond Yana et Michèle Albo donnent vie à sept personnages incarnés dans des objets détournés. Ils sont merveilleux en conteurs-manipulateurs, tantôt les complices des personnages, tantôt ceux du public. Un conte drôle et touchant qui se savoure dès quatre ans, avec toute sa famille.

Alice Vergé

